

*la roumaine implorait
doucement se lamentait ma
mère doucement elle ne
connaîtra jamais ma mère la
roumaine qui le tient
l'enfant moi l'enfant qui
ne connaîtra jamais son
enfant qu'elle retient
dans*

ses bras las ma mère

chantait aussi sa mère

doucement .

tambours sanglants

les tambours sanglants
battaient la résurrection de la
peine de mort .

le grand Charablabia blanc sec
fumait ses p'tits verres au café
du Palais comme d'habitude .

moi fils de bigouden, je ne saurai jamais dans quelle foire à tout ma mère a retrouvé les grands anneaux boucles d'oreilles de ma lointaine aïeule ouzbek qui lui a transmis les vertus magiques des chefs de tribu . ils font de l'or avec les poussières de sable que transportent les vents des steppes .

ma mère broyait résolument le grain des soucis pour en extraire d'inaltérables petites musiques tendres et joyeuses .

juifs tsiganes

ils s'étaient rencontrés refoulés sur le parvis de la Bourse car on n'entre plus ni dans les temples ni dans les églises que sur la marge de l'événement , un couple de juifs tsiganes tous bras confondus on ne saurait dire qui lui ou elle juif ou tsigane ou chacun les deux . deux anges , peut-être des artistes populaires . il avait la casquette à la goguenarde . ça chauffait dans la fièvre de la salle précipice . on condamnait les suspects à proportion de leur amour pour la musique qu'on pouvait entendre au milieu des larmes . dehors roulaient les camions militaires de la banalité citoyenne .

voilà la chanson triste
du grand sous-marin
nu
du marin nucléaire
le Kursk était l'orgueil
de toutes les Russies

.

il n'a pas vu rôder
l'indescriptible monstre
qui guette au fond des
mers
au fond des mers du Nord

.

dans son palais d'été
le grand Tzar a dit niet
ni tracas ni secours

.

les matelots sont morts
et pas même enterrés

ce soir le concert indien

*le grand robinier se balance dans l' étrange
la lumière jaune
de la rue .*

*les ombres du grand robinier se balancent en écho
sur les vitres
luisantes .*

*la pluie ténue soudain intense abat les feuilles mortes
un parapluie rare se tasse
passe .*

*un chant s'écoule
traverse la salle obscure
insidieux s'insinue dans la rue
ses mouvements les silences
virevolte palpe les obscurs les lumières
imprègne le petit porche immobile
béant sur la cour noire en face
d'une mystérieuse plénitude d'attente .*